

Sommaire

- 05** Édito
Alain Detilleux, Julie Ben Lakhal
- 06** La Bidochonne du trimestre : Françoise Bertiaux
Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (sans bas de soie)
- 08** Conférence gesticulée : Ma petite robe rose et mes nibards
Nicolás Fernandez
- 12** Le droit de vote à 16 ans : le grand défi à venir pour l'éducation à la citoyenneté ?
Julie Ben Lakhal
- 14** Brevet d'Animateur de Centres de Vacances 2024
Les Faucons Rouges
- 16** Les écoles prennent l'air : avis aux enseignants
- 18** Mobilité et sécurité : tous à vélo avec les Castors
- 19** Team building de la Team Castor
Réseau Castor
- 20** Zoom OJ : Ami, entends-tu ?



Rédacteur en chef
Alain Detilleux

Président
Fabian Martin

Secrétaire générale
Julie Ben Lakhal

Coordinateur de projets
Nicolás Fernandez

Chargée de formations
Delphine Gantois

Assistante de formations
Catherine Barette

Coordination,
Infographie et Mise en page
Alain Detilleux

Logistique et communication
Rosario Fontana

Secrétariat
Marielle Delbaere

Rédaction du Pro J
ProJeuneS asbl
bd de l'Empereur 15/3
1000 Bruxelles

T. 02 513 99 62
edition@projeunes.be
projeunes.be
facebook.com/projeunes

Retrouvez ce numéro en ligne:



Les propos tenus dans les textes relèvent de l'entière responsabilité de leurs auteurs.
Nous remercions sincèrement tous les intervenants extérieurs qui ont apporté leur contribution à ce numéro.

L'année 2024 à peine entamée s'annonce d'emblée comme une bascule possible dans nombre de rapports de force au niveau international et notamment au sein de l'Union européenne, puisque le monde verra se dérouler des élections — plus ou moins démocratiques —, dans cinquante États (dont vingt-sept, rien qu'en UE), concernant pas moins de deux milliards de personnes — ce qui est en soi un fait historique. C'est dire si ces douze prochains mois apparaissent d'ores et déjà périlleux, à l'instar du doublement d'un véritable « cap de Bonne espérance » électoral, surtout en matière d'éthique démocratique.

Parce que, ne nous leurrions pas, s'il nous apparaît *naturel* que la tenue d'élections rime avec l'exercice *normal* de la démocratie représentative (même si ce modèle montre beaucoup d'essoufflement depuis quelques années, vers l'aspiration à un autre modèle démocratique plus participatif et direct), et outre que bon nombre de pays qui auraient dû connaître des élections cette année en seront *de facto* exemptés par les circonstances, comme l'Ukraine (loi martiale en temps de guerre) ou la Libye (guerre civile, pas d'élections depuis 2014), nombre de scrutins s'avèreront n'être que le cache-sexe de régimes plus ou moins ouvertement autoritaires, voire clairement dictatoriaux, comme la Russie, où le porte-parole du Kremlin assure déjà comme un oracle, dans le *New York Times*, que Vladimir Poutine remportera les prochaines élections présidentielles « avec plus de 90 % des voix »¹!

De même, au sein des espaces démocratiques déclarés, comme l'Union européenne ou les États-Unis, les élections ont de bonnes chances de voir progresser les partis portant les idées les plus conservatrices, voire d'extrême droite identitaire (le repli identitaire populiste est une tendance lourde mondiale, soit dit en passant); qui, avec la progression annoncée du groupe *Identité et Démocratie (ID)* au Parlement européen (celui du *Rassemblement National* français ou du *Vlaams Belang*, chez nous); qui, à la tête même de la Maison blanche, avec le retour vengeur de Donald Trump, admirateur déclaré des autocrates, dont les innombrables casseroles judiciaires lui servent surtout à faire davantage encore tonitruer le clairon de la victimisation ordurière, en rameutant ses troupes populistes et paranoïaques pour tenter le coup de force décisif.

Ces dérives autoritaires possibles rappellent douloureusement certaines limites du principe de la démocratie dite représentative, quand elle se pose en accomplissement exclusif et indépassable de la démocratie elle-même et repose sur le principe antinomique de notoriété personnelle, voire d'*élite*, à l'heure d'un scepticisme ou d'une défiance souvent légitimes des populations — et notoirement des jeunes —, non pas forcément à l'égard de l'éthique démocratique en tant que telle, mais s'agissant des voies jugées trop sclérosées de son expression institutionnelle, dont la « représentation politique » et son « offre » leur semblent faillir à relayer leur parole, quand ce n'est pas à freiner ou à minimiser leurs aspirations, notablement en matière d'urgence climatique ou de participation citoyenne plus décisive.

L'Histoire du *xx^e* siècle nous a terriblement appris qu'on peut faire dire aux urnes ce qu'on veut², comme à n'importe quel sondage, au nom de la « démocratie », et que le plus souvent, le pouvoir échoit opportunément à ceux qui ont tout intérêt à l'obtenir en se présentant au suffrage et *a fortiori* à le garder ensuite, en toute « immunité ». S'il y a donc une didactique à retirer de ce constat qui éclaire déjà crûment cette année électorale cruciale de 2024 et tout le début de ce *xxi^e* siècle, en direction des jeunes et de leur aspiration démocratique souvent plus *radicale* (de *radis*, la racine), c'est qu'il y a effectivement lieu de continuer à penser et à acter la démocratie, comme ils le font dans la rue ou dans les associations, aussi en dehors des cénacles institutionnels, mais qu'il convient de ne pas confondre précipitamment la réforme indispensable, copernicienne et urgente du système représentatif d'essence *aristocratique*, en confondant dramatiquement « élection » avec « plébiscite ». En somme, d'apprendre à se hâter lentement, sans se laisser subjugué par l'idée abstraite d'une Liberté qui pourrait se passer de responsabilité individuelle et de contrat social, *in fine* en vue du bien-être collectif.

Bonne année 2024 à tous et toutes.

Julie Ben Lakhal — Secrétaire générale
Alain Detilleux — Rédacteur en chef

01.2024

1| « Notre élection présidentielle n'est pas vraiment une démocratie, c'est une bureaucratie coûteuse, a déclaré M. Peskov, le porte-parole du Kremlin. M. Poutine sera réélu l'année prochaine avec plus de 90 % des voix. », in *Putin's Forever War*, New York Times, juin 2023.

2| Rappelons par exemple que pour Trump et ses supporters, dont l'esprit complotiste ne se limite pas qu'aux USA, tant s'en faut, l'élection perdue de 2020 reste *de facto* de nature « frauduleuse » et « antidémocratique », qu'importent les preuves légales et juridiques produites, dès la fin du scrutin.

La Bidochonne du trimestre : Françoise Bertiaux

Pour chaque numéro, tous les trimestres, Pro J élit son « Bidochon du trimestre », soit, le responsable politique ou la personnalité publique qui aura mérité cette distinction par ses déclarations dignes du Café du Commerce, dans l'exercice de ses fonctions.

Le comeback en politique belge de Françoise Bertiaux en a surpris plus d'un. L'Etterbeeko-Newyorkaise a repris les portefeuilles ministériels de Valérie Glatigny comme Ministre de la Jeunesse mais aussi de l'enseignement Supérieur ou de l'Aide à la Jeunesse. Il semble que le MR ait trouvé un équilibre pour neutraliser à court terme les aspirations ministérielles de quelques jeunes (et moins jeunes) loups du parti en rappelant l'expérimentée ex-cheffe de groupe au parlement de la fédération Wallonie-Bruxelles pour faire une pige jusqu'en juin 2024.

Installée à New-York pendant la pandémie de Covid-19, elle n'est alors plus active en politique mais se distingue tout de même sur X en prenant part à quelques débats d'époque sur la vaccination. Sur ce qui s'appelait encore *Twitter* à l'époque, elle avait fait part d'une réflexion pour le moins dubitative : « Je me suis laissée vacciner parce que c'est un acte citoyen. De santé publique globale. Quelqu'un peut m'expliquer pour moi ça fait quoi ? À part mal au bras ? » Dès sa prise de fonction comme ministre, le *tweet* a été supprimé et son cabinet a expliqué qu'il ne fallait de toute façon pas en interpréter de manière fallacieuse le contenu. Soit. On peut accorder le bénéfice du doute à Françoise Bertiaux, d'autant que la Ministre a assuré qu'elle a finalement reçu quatre doses de vaccin.

Il est plus difficile de s'abstenir de relever un propos récent sur la précarité étudiante. Pour Bertiaux, la précarité étudiante n'existe tout simplement pas. Il s'agirait d'un concept inventé de la Fédération des Etudiant(e)s (FEF). Cela est, à tout le moins offensant, pour les chercheurs qui se sont penchés sur la question ces dernières années et qui ont fait notamment état d'une augmentation significative du recours par des étudiants au Revenu d'Intégration Sociale (RIS) et franchement irrespectueux pour les bénéficiaires concernés. La FEF n'a pas apprécié de se voir injustement attribuer la paternité d'un concept basé sur une réalité sociologique et l'a dénoncé dans une vidéo critique des propos de la Ministre. La réplique de cette dernière à la communication de la Fédération ne s'est pas fait attendre : « La FEF a des pratiques dignes des régimes totalitaires ». Saillie bien virulente pour une ministre de tutelle de l'association en tant qu'organisation représentative des étudiants au niveau communautaire et qu'organisation de jeunesse !

Pourfendeuse affichée du totalitarisme, Françoise Bertiaux ne semblait pourtant pas, lorsqu'elle était cheffe de groupe au parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, si à l'aise avec la liberté d'expression de Bernard De Vos, alors Délégué Général aux Droits de l'enfant. Elle avait alors vivement critiqué les positions du Délégué sur le décret « mixité » et sur la radicalisation des jeunes.

On aurait pu interpréter cela comme une forme d'acrimonie de la Ministre pour les opinions progressistes mais, de manière générale, on peut percevoir une fermeture à priori contre les idées qui ne sont pas les siennes. Ainsi, lorsque les recteurs des universités francophones, dont on ne peut pas vraiment dire de prime abord qu'ils constituent aujourd'hui l'avant-garde éclairée du prolétariat, ont fait état de leur inquiétude par rapport à la détérioration de la santé mentale des étudiants, Françoise Bertiaux a immédiatement répliqué qu'il n'était pas du ressort de l'enseignement supérieur de s'occuper de la santé mentale des étudiants qui fréquentent ses établissements.

Globalement, les mérites personnels de Françoise Bertiaux pour se voir décerner le titre de bidochonne du trimestre semblent peut-être moins incontestables ceux d'autres personnes honorées dans cette rubrique. Toutefois, en tant que Ministre de la Jeunesse, elle se situe dans une continuité politique avec sa prédécesseuse, Valérie Glatigny qui combinait également une volonté forte d'occuper l'espace médiatique avec un désintérêt marqué (voire un rejet notoire) pour les avis des interlocuteurs de terrain.

Si vous avez des suggestions pour le trimestre à venir, n'hésitez pas à nous les envoyer par courriel à : s-g@projeunes.be

Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (sans bas de soie)

01.2024

Conférence gesticulée : Ma petite robe rose et mes nibards

MA PETITE ROBE ROSE ET MES NIBARDS

Conférence
gesticulée



Le 7 décembre dernier ProJeuneS a organisé, dans le cadre de son projet « Décolonisation de la pensée », la conférence gesticulée de Julie Tessuto : « Ma Petite Robe Rose et mes Nibards », suivie d'un échange/discussion avec le public.¹

Cette conférence gesticulée abordait les questions de la culture du viol, des violences sexistes et sexuelles, des sexualités et de l'éducation non genrée.

Concrètement, à partir de cette activité nous voulions porter un regard critique sur les structures culturelles et sociales (famille, éducation, art, etc.) et sur leur rôle dans la construction et le prolongement du patriarcat, en tant que structure de domination. Cela, afin d'essayer de décortiquer des éléments de notre quotidien servant à justifier, de manière directe ou indirecte, diverses formes de violences sexuelles et de genre.

En effet, notre projet de cohésion sociale accorde une grande importance à la question du genre, de la mixité de genre et de l'égalité des droits.

Nous mettons en valeur des pratiques inclusives au sein de nos activités, qui comptent une forte participation de femmes, ainsi que de personnes au sein de la description et/ou de l'appartenance large LGBTQI+, afin de mettre en perspective de thématiques telles que le(s) féminisme(s), la déconstruction des stéréotypes de genre, genre et classe sociale, etc., ayant comme but de favoriser la sensibilisation aux luttes sociales menées actuellement vers la quête de l'égalité de droits.

Cette rencontre, où nous avons pu compter avec la participation d'une cinquantaine de personnes, nous a permis de réfléchir ensemble, d'échanger des idées, d'envisager des alternatives, autour d'un outil magnifique d'éducation populaire et d'émancipation sociale tel que la conférence gesticulée.

¹ Vous pouvez consulter l'ensemble des photos de cette activité sur notre page Flickr : [flic.kr/s/aHBqjB6JwY](https://www.flickr.com/photos/projeunes/)



Le droit de vote à 16 ans: le grand défi à venir pour l'éducation à la citoyenneté?

Le 9 juin prochain, les jeunes de plus de 16 ans pourront voter en Belgique pour les élections européennes. Il s'agit d'une première dans notre pays. Le vote à 16 ans est déjà possible, parfois à certaines conditions spécifiques, dans des pays comme l'Autriche, Cuba ou la Slovaquie.

Les jeunes qui souhaitent voter pour des candidats au Parlement européen doivent préalablement s'inscrire. Le vote pour ce scrutin n'est pas en soi obligatoire pour la tranche d'âge des 16-18 ans, même si pour les inscrits, il le devient.

Il serait légitime de considérer cette nouveauté comme une avancée démocratique concrète pour les jeunes de notre pays. Le secteur des Organisations de jeunesse, attentif à la défense des droits des jeunes, pourrait même se réjouir de voir l'avis de la jeunesse pris davantage en compte dans la construction des politiques européennes. Toutefois, certains parmi nous trouvent que cette opportunité est avant tout un grand défi pour l'éducation à la citoyenneté. En effet, il importe que les jeunes qui seront amenés à désigner les députés européens puissent faire leur choix en connaissance de cause. Évidemment cela vaut aussi pour les jeunes de plus de 18 ans, mais l'accession au droit de vote d'une nouvelle tranche d'âge doit nous faire réfléchir sur les moyens d'améliorer l'accès à l'information sur l'offre politique existante.

Il convient ainsi d'entamer une réflexion sur les possibilités de déployer davantage une initiative comme celle de la plate-forme « apprentis citoyens ». Ce projet, qui permet à des jeunes du Secondaire de rencontrer des représentants des jeunes politiques, pourrait être mis en place sur une plus large échelle. Cela implique une augmentation des moyens actuellement disponibles pour que la plate-forme puisse toucher un nombre croissant d'élèves du Secondaire.

Il existe actuellement des cours de philosophie et de citoyenneté dans l'enseignement secondaire. Il serait opportun de repenser le programme, notamment en intégrant systématiquement des contenus en lien avec les institutions et les politiques européennes.

À l'heure où les *fake news* pullulent sur les réseaux sociaux, qui constituent parfois une source d'information exclusive pour les jeunes, il est primordial d'investir davantage dans l'éducation aux médias, en vue de donner à la jeunesse une capacité accrue de critique des sources et de recoupement des infor-

mations. D'autant que certains dirigeants politiques ont parfois recours à des propos réducteurs voire mensongers.



Les Organisations de jeunesse œuvrent à faire émerger des Citoyens, Responsables, Actifs, Critiques et Solidaires (CRACS). Elles ont un rôle à jouer dans cette nouvelle séquence qui s'ouvre avec l'abaissement partiel du droit de vote à 16 ans. L'engagement dans ces associations constitue un écolage précieux pour les jeunes, notamment s'agissant de la place qu'ils doivent prendre dans la société. Il est plus que jamais nécessaire d'améliorer l'articulation entre éducation formelle et non formelle pour aider à faire acquérir, dans les meilleures conditions, la citoyenneté politique à des milliers de jeunes.



Les Faucons Rouges asbl

fauconsrouges.be

Brevet d'Animateur de Centres de Vacances 2024

BACV – NIVEAU 1

Module théorique de base

Entamez votre parcours d'animateur avec notre module théorique de base. C'est l'opportunité de renforcer vos compétences fondamentales, d'explorer diverses techniques d'animation et d'analyser votre pratique éducative.

- ➔ Comprendre la dynamique de groupe en contexte de vacances.
- ➔ Apprendre à connaître le monde des enfants et des adolescents.
- ➔ Maîtriser les méthodes d'animation adaptées aux centres de vacances.
- ➔ Intégrer les principes de l'éducation à l'environnement pour un avenir durable.

Détails de la formation

- ➔ Dates : lundi 26 février > vendredi 1^{er} mars. Formation en immersion complète (résidentiel).
- ➔ Prix : 165 €

Informations complémentaires

- ➔ Fabienne Rikir : formartion.bacv@fauconsrouges.be
- ➔ Lieu : Centre d'hébergement de la Limo, rue des Eaux 2 — 4577 Modave

BACV – NIVEAUX 2 ET 3

Module de perfectionnement technique et pédagogique

Poursuivez votre parcours d'animateur avec nos modules de perfectionnement technique et pédagogique. Affinez vos compétences, explorez en profondeur les techniques d'animation avancées et perfectionnez votre pratique éducative.

- ➔ Analyser et construire des projets d'accueil en centre de vacances.
- ➔ Approfondir la compréhension de l'organisation logistique et institutionnelle.
- ➔ Consolider le rôle de l'animateur et les compétences en gestion de conflits.
- ➔ Intégrer de manière avancée les principes de l'éducation à l'environnement pour un avenir durable.

Détails de la formation

- ➔ Dates : lundi 29 avril > vendredi 3 mai. Formation en immersion complète (résidentiel).
- ➔ Prix : 165 €

Informations complémentaires

- ➔ Fabienne Rikir : formartion.bacv@fauconsrouges.be
- ➔ Lieu : Centre d'hébergement de la Limo, rue des Eaux 2 — 4577 Modave



Réseau Castor asbl

castor.be

Les écoles prennent l'air : avis aux enseignants

BRANCHÉ NATURE ?

La Ferme des Castors, nichée en pleine nature, sur plus de 3 hectares de terrain, bordée d'une petite rivière impétueuse « La Biesme », voilà l'endroit idéal pour une journée voire un séjour de découverte avec votre classe.

La Ferme des Castors suggère, à elle seule, un choix d'activités éducatives et ludiques formidables, durant toute l'année scolaire et même pendant les congés. L'occasion pour votre classe de sortir de son cadre habituel pour se retrouver dans un lieu propice à de nouveaux apprentissages, à l'expérimentation, à la découverte, à la rencontre.

La Ferme des Castors est le départ de tout un réseau de sentiers forestiers, c'est aussi une ferme éducative avec de nombreux petits pensionnaires (chevaux, ânes, chèvres, moutons, poules, oies, lapins...) qui ne demandent qu'à être apprivoisés.



BRANCHÉ OXYGÉNATION ?

Version calme, fuyez le brouhaha, le stress quotidien, pour un site magnifique paisible et verdoyant, dans un petit village, Aiseau, entouré à 360° d'arbres, de bosquets, de bocages, de champs, de prairies. De

belles balades en perspective. Prenez un bon bol d'air ! École du dehors.

Quelques idées de thèmes pour vos classes vertes : Fermier, Jardinier, Explorateur, Aventurier, Upcycling, Bricolage avec des éléments de récup, Équitation (balade poney à la main), en savoir plus sur le Castor et sa réintroduction, Actions Rangers : nettoyage de milieux naturels, plantations (à la Sainte-Catherine tout bois reprend racine), construction et pose de nichoirs, etc.

Faites votre programme et combinez récréation, Balade, Escapade le long de la Biesme. Et, qu'avez-vous envie de faire avec votre école ? Pourquoi ne pas choisir, avec votre classe un thème spécifique autour de la nature, en dehors de votre établissement scolaire ? Pourquoi ne pas choisir de passer un agréable moment à La Ferme des Castors ? Les animateurs Castors proposent à tous les enseignants, à tous les écoliers (maternelle, primaire) ou à tous les étudiants (secondaire) un tas d'activités basé sur l'exploration de l'environnement.

Tout ça dans une bonne ambiance, histoire de renforcer les liens du groupe. Vos élèves seront ravis de partager, avec vous et avec les Castors, des moments privilégiés, avec des découvertes, des émotions, des rires, des spéculations, des intrigues. Et si vous privilégiez les séjours, le soir : bonne ambiance, une veillée, un jeu de nuit, jeux de société.

Vous êtes enseignant et voulez participer, avec vos étudiants, en demi-journée, en journée complète, en mini-séjour (2 ou 3 jours) ou en séjour d'une semaine de dépaysement à la Ferme des Castors, alors n'hésitez pas à prendre contact avec les Castors.

La Team Castor mettra tout en œuvre pour préparer, avec vous, votre passage à la Ferme des Castors.

En dehors des animations Nature, les Castors proposent, également, toute une série d'autres thèmes tout aussi passionnants, visitez notre site :

castor.be/classesdepassements

Pour tout renseignement :
Achille Verschoren, Directeur
071 76 03 23 — info@castor.be

Pour vos autres projets, visitez le site des Castors : castor.be
Adresse du centre : Ferme des Castors, rue du Faubourg 16 — 6250 Aiseau (Hainaut)

Mobilité et sécurité: tous à vélo avec les Castors

La mobilité des enfants, des jeunes est un objectif marquant chez les Castors. Les nombreuses activités réalisées, les stages mis en place, l'accueil d'étudiants sur ce thème rencontre un succès fou.



Régulièrement les Castors rassemblent, plusieurs dizaines de participants, autour de différents moyens de se déplacer respectueux de l'environnement. Le vélo prend une part prépondérante dans ce mouvement, mais rejoint, cette année, par la trottinette, le skateboard, l'hoverboard, le go-kart.

La Team Castor profite de cet événement pour aborder, de façon ludique, la sécurité routière, avec des activités spécifiques à la mobilité, adaptées à l'âge des enfants, des jeunes, des étudiants.

Permis de conduire à partir de 2,5 ans. Il n'y a pas d'âge pour apprendre les rudiments du Code de la route, le plus tôt c'est le mieux, tout simplement pour sa propre sécurité et aussi, pour celle des autres. Avec les plans de mobilité qui sont lancés ces derniers temps, avec la marche et/ou le vélo comme moyen idéal de se déplacer pour se rendre à l'école, à la plaine de jeux, ou à son club sportif, les enfants, piétons ou cyclistes, se réapproprient donc les trottoirs et les routes. Les Castors conscients du danger potentiel que peuvent représenter ces petits trajets, ont souhaité initier les enfants au Code de la route par le jeu. C'est amusant de découvrir et d'apprendre la base de la signalisation avec les différentes couleurs, et les petits dessins, sigles repris sur les différents panneaux, c'est agréable de voir les feux s'illuminer de vert, d'orange et de rouge, surtout quand on a trois ans et que l'on pilote un tricycle, un go-kart, un petit tracteur, une petite auto, un vélo (trois roues). Certains, d'entre eux, ont même appris, en quelques heures, à faire seul du vélo.

Les adolescents et les jeunes avaient la même volonté d'apprendre la sécurité routière, via le vélo,

d'abord sur un parcours d'adresse, avec obstacles et puis, bien encadrés, sur la voie publique.



Les familles, quant à elles, dans le cadre de « Bienvenue Vélo », se sont adonnées aux mêmes apprentissages grâce à la randonnée vélo qui a sillonné, au départ de la Ferme des castors, la région de la Basse-Sambre, tantôt le long du halage de la Sambre, sur le Ravel, et aux détours de quelques chemins champêtres.

C'est sûr, la prochaine campagne 2024, menée par Les Castors, permettra de nombreuses réflexions sur les problèmes liés à la mobilité, mais également, sur les réseaux et tronçons encore à aménager, (pistes cyclables, piétonniers, trottoirs) dans la région pour favoriser, les déplacements sécurisés à vélo, mais également à pied.



Le rendez-vous est déjà donné pour l'an prochain, avec d'autres initiatives. De plus, la prochaine semaine européenne de la mobilité trouvera des prolongements chez les Castors, sous forme d'ateliers, de stages pour poursuivre l'apprentissage, en vélo (balades et randonnées) de la sécurité, et l'organisation de ses déplacements, la réparation des vélos, et bien d'autres projets encore.

Team building de la Team Castor

Collaborer, se soutenir, faire front ensemble... voici la dynamique idéale d'une équipe. Pourtant dans les faits, la coopération entre les membres, les collègues n'est pas toujours de mise.

QUELQUES CONSEILS POUR CRÉER UN ESPRIT D'ÉQUIPE ET EMBARQUER LE COLLECTIF DANS UNE AVENTURE COMMUNE

La communication interne est aujourd'hui omniprésente dans chaque entreprise, dans chaque association, chaque groupement. Elle est primordiale pour assurer la bonne entente, la compréhension, la cohésion et la motivation des équipes. Un de ses outils, les plus performants, est le team building.

Le Réseau Castor s'est longuement concentré pour mettre sur pied des activités fidèles à l'objectif central de la Team Building : optimiser la cohésion, la coordination, la gestion des équipes sans oublier l'aspect ludique de l'événement. Les Castors proposent une dizaine d'activités indoor et/ou outdoor, qui peuvent se compléter par des expériences culinaires, voire gastronomiques au départ d'un lieu bien connu la Ferme des Castors à Aiseau (Hainaut).

FAUT-IL FAIRE LE DEUIL DE L'ÉQUIPE IDÉALE ?

Commençons par casser un « mythe » : l'équipe parfaite n'existe pas ! Dans la vie comme au travail, chacun est unique, avec son propre parcours, ses compétences et expériences professionnelles, son entrain, sa motivation, sa mobilisation, son dévouement. Alors forcément, la symbiose entre ces différentes personnalités ne coule pas forcément de source et les aléas qui peuvent troubler, parfois voire souvent, la dynamique collective sont fréquents.

FAIRE ESPRIT DE CORPS ET D'ÉQUIPE

Ne vous évertuez donc pas à créer l'équipe « parfaite ». Ensemble, vous apprenez plutôt à connaître vos collaborateurs et collègues, à vous connaître, à composer avec votre personnalité et celle des autres. Votre capacité de discernement et d'écoute vous permettra, sans nul doute, d'adapter votre mode de travail et de créer de bonnes synergies.

Jouer la carte de la complémentarité et de l'entraide Vous l'aurez compris : tous les collaborateurs, tous les collègues ne peuvent pas être sur le même dia-

pason, et heureusement ! Avoir des différences de personnalité dans une équipe crée du relief et de la richesse. L'idée est de faire intégrer la notion de solidarité entre les membres, de faciliter le progrès de chacun et de faire en sorte qu'il devienne l'affaire de tous !



LA TEAM BUILDING CHEZ LES CASTORS : LA CACAHUÈTE DE NOËL. UNE CHOUETTE EXPÉRIENCE

Toute l'équipe de la Ferme des Castors s'était réunie pour leur première Team Building. Une bonne vingtaine de collaborateurs, s'était donné rendez-vous pour vivre cette expérience. Des jeux, des joutes, des danses, des épreuves, des mini-spectacles (Aventurier, Magie) étaient au programme. Le tout couronné par la remise de surprises de chaque collaborateur à une autre collègue, préalablement tiré au sort de façon secrète. Une foison de cadeaux a ainsi été distribuée sous les rires, les émotions spontanées, les applaudissements, dans une ambiance d'équipe. Les activités se sont achevées devant un bon repas partagé. Chaque convive ayant préparé un mets de sa spécialité pour une raclette gastronomique.

C'est sûr, cette expérience, en équipe, n'aura pas manqué de renforcer les solidarités, l'entraide, la connaissance de ses collègues. Et si cela devait être éphémère, avec la reprise du boulot, qu'à cela ne tienne une nouvelle « Team Building » pourra être relancée. En attendant, les yeux des travailleurs, des collaborateurs auront scintillé allégrement.

Envie de participer à une Team Building avec votre équipe ?





1. L'HISTOIRE

2014: Les conflits du Moyen-Orient s'exportent un peu partout dans le monde, les réseaux sociaux attisent la haine et participent à la désinformation, à la perte de repères et à la polarisation de la société. En Wallonie, à Bruxelles, quelques citoyens, jeunes et moins jeunes, s'inquiètent des politiques nationalistes qui éclosent dans de nombreux pays européens, tel un relent nauséabond des totalitarismes du ^{xx}e siècle, mais aussi s'alarment de la perte de l'esprit critique très visible sur les réseaux sociaux.

2014: L'asbl *Ami, entends-tu ?* est créée.

« Ami, entends-tu... » sont les trois premiers mots du Chant des Partisans, un chant de la Résistance de la Seconde Guerre Mondiale. Pour nous, c'est un appel à l'écoute des discours qu'on nous tient aujourd'hui encore.

Depuis sa création, les jeunes membres et volontaires de l'asbl *Ami, entends-tu ?* se chargent inlassablement de promouvoir la mémoire des faits historiques significatifs et à s'y appuyer pour sensibiliser et responsabiliser, en Wallonie et à Bruxelles, le jeune public aux défis de la démocratie mais aussi à la résurgence de l'exclusion, du nationalisme, de la désinformation et de la perte de l'esprit critique.

Depuis 2018, l'asbl *Ami, entends-tu ?* est reconnue en tant Centre labellisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre du décret Mémoire. Depuis 2021, elle a rejoint, en tant que membre, la Fédération Internationale des Résistants dont la lutte contre le fascisme est un engagement indéfectible et, en 2022, nous sommes devenus membres de la Fédération de jeunesse ProJeuneS pour renforcer encore nos valeurs communes et notre engagement avec les jeunes de tous horizons.

2. L'ÉQUIPE

RÉALISER NOS OBJECTIFS, COMMENT ET AVEC QUI ?

Les citoyens, et les jeunes en particulier, sont parfois amenés à montrer de manière ferme leur volonté de voir changer les choses. Selon l'asbl *Ami, entends-tu ?* la Résistance est celle de ceux qui disent non à la peur, à l'intolérance, à la haine et aux idéologies liberticides. Elle est celle de ceux qui souhaitent une humanité fraternelle et solidaire et qui se battent pour cet idéal.

Depuis la création de l'association, nous répondons aux demandes ou aux questionnements des jeunes de l'asbl, mais également des groupes de jeunes issus de différents organismes, qu'il s'agisse d'un club de sport, d'une classe, d'une maison de quartier, de jeunes hospitalisés, etc. Nos outils ont surgi de ces réponses. Expositions itinérantes, ateliers, voyages, événements ponctuels... Tous tirent leur origine d'une question de départ comme: « Ça sert à quoi de parler de la Shoah aujourd'hui ? », « Mais c'est quoi, le fascisme ? », « Vivre sous une dictature, c'est quoi ? », « Comment lutter contre les théories du complot ? », « Les archives, ça sert à quoi ? », « Comment réagir face au langage de haine sur les réseaux sociaux ? », « Contre ces mots racistes dans mon club de sport, je réagis comment ? », etc.

Pour construire nos outils avec et pour les jeunes, nous nous sommes fait aider par des partenaires spécialistes des thèmes abordés, souvent issus du milieu académique ou d'autres structures mémorielles, avec des jeunes infographistes, des jeunes animateurs, des étudiants en histoire, anthropologie...

Nous réalisons des projets en partenariat avec les écoles, les bibliothèques, les communes, les centres culturels... ce qui nous permet d'atteindre un public toujours différent, multiculturel, issu de milieux sociaux et géographiques différents.

Aujourd'hui, à l'asbl, animatrices, animateurs, historienne et coordinatrice sont tous bénévoles. C'est grâce à leur profond engagement que près de 2 500 jeunes participent à nos activités chaque année.





3. LES ACTIVITÉS ET L'AVENIR

NOS PROJETS, NOS RÊVES, NOTRE AVENIR

Des idées, de l'énergie, nous n'en manquons pas.

Nos projets sont des actions pour inciter à une responsabilisation accrue des jeunes face à l'information et aux enjeux démocratiques, au développement de l'esprit critique, à une sensibilisation à tout type de racisme et d'exclusion et enfin à l'action par la résistance aux discours et propagandes de haine et à la peur de la différence.

Nous avons constitué un catalogue d'activités dans lequel nous mettons nos expos, ateliers, voyages, ciné-événements, événements thématiques et festifs, choix d'ouvrages thématiques, etc., à disposition du jeune public et de ceux qui en ont la charge et nous les aidons à réaliser leurs projets citoyens et mémoriels.

Désormais, réflexion en groupe, échanges, travaux, créations, etc. seront conduits de façon à favoriser l'échange de vécus plutôt que le débat d'opinion, souvent stérile ou conflictuel. Il s'agira alors de favoriser l'empathie, d'encourager l'écoute de l'autre et l'apprentissage par les pairs, et d'inciter à la réflexion sur base de la réalité et du vécu de chacun.

Cette ligne de conduite permettra également de sortir de sa zone de confort, de se confronter avec une autre réalité, de développer l'intérêt pour la différence et ainsi de lutter contre la polarisation de la société et le repli sur soi.

La finalité de toutes nos activités est une construction commune dans un but de diffusion ou de médiation par les pairs (« effet boule de neige ») dans laquelle la créativité est un moteur et un vecteur de valeurs essentiel. Cette finalité de nos activités demandera un véritable engagement de la part des jeunes. Notre appui leur sera apporté en gardant toujours en ligne de mire la construction démocratique et solidaire du monde de demain.







PRÉSENTENT

ARTS & STICS

Des formations spécialisées pour les
professionnel-le-s de l'éducation,
des arts et de la culture

Pour faire de la transition numérique
une force de création et de co-création

Pour mettre le numérique au service
de l'animation

Pour acquérir les nouveaux outils essentiels à la
promotion socioculturelle d'aujourd'hui et de demain

LES FORMATIONS JANVIER-JUIN 2024

Remboursement
possible via
le Fonds 4S

Vous êtes porteur·euse de projet
culturel indépendant·e
Vous êtes travailleur·euse du
non-marchand

2.02 et 9.02 – La révolution
numérique, alliée ou ennemie de la
démocratie culturelle?
Delphine Jenart

Lieu : STICS asbl ¹
Tarif : 260.00 € TTC

Vous êtes concepteur·trice d'expo
Vous êtes designer·euse ou scénographe

15-16-22 et 23.02 – Initiation aux outils
du fablab pour la médiation culturelle
Nathalie Cimino

Lieux : STICS asbl ¹ et cityfab 1 ³
Tarif : 520.00 € TTC

Vous êtes directeur·trice de structure
Vous êtes chargé·e de projet dans le
non-marchand

8.04 et 9.04 – Intelligence artificielle
et médiation culturelle :
ChatGPT pour le secteur culturel
Leïla Maidane

Lieu : STICS asbl ¹
Tarif : 260.00 € TTC

¹ STICS asbl, boulevard Lambermont 32, 1030 Bruxelles

² MDQ Malibran, rue de la Digue 10, 1050 Bruxelles

³ Cityfab 1, rue Dieudonné Lefèvre 37, 1020 Bruxelles



Réservez vos séances
dès à présent sur
stics.be

ARTS&STICS est un
partenariat entre
l'asbl Arts&Publics et
l'asbl STICS



Vous êtes enseignant·e
Vous êtes médiateur·trice culturel·le

5-6 et 12.02 – Créer un podcast :
1001 façons de faire du son
Yassine Amrouch

Lieu : MDQ Malibran ²
Tarif : 390.00 € TTC

Vous êtes animateur·trice
Vous êtes artiste

12.03 et 19.03 – Comment utiliser
l'univers du jeu vidéo Minecraft dans le
domaine culturel?
Ekin Bal

Lieu : STICS asbl ¹
Tarif : 260.00 € TTC

Vous êtes chargé·e de communication ou
d'accueil dans une asbl
Vous êtes producteur·trice

27-28.05 et 3.06 – Comment améliorer
vos performances sur les réseaux sociaux
Leïla Maidane

Lieu : STICS asbl ¹
Tarif : 390.00 TTC

1. RÈGLES TEXTUELLES POUR UN ARTICLE

La Rédaction du Pro J n'exige pas un nombre précis de caractères pour les textes qui lui sont soumis, en vertu du fait qu'un texte a « la bonne longueur » quand son auteur estime librement avoir exprimé son propos complètement. La moyenne de longueur des textes est équivalente à un ou deux formats A4, dans une police de corps 10 — mais ils peuvent être plus longs, jusqu'à 3, voire 4 pages A4, tenant compte du fait que souvent des images les accompagnent et sont généralement incluses dans le corps du texte, lors de la mise en page, ce qui le rallonge d'autant.

- ❗ LES TEXTES DOIVENT NOUS PARVENIR EN FORMAT BRUT, EN TRAITEMENT DE TEXTE, SUR *OPEN OFFICE* OU *WORD*, ET NON MIS EN PAGE DANS UN PDF.
- ❗ LES IMAGES ILLUSTRANT LE TEXTE DOIVENT NOUS PARVENIR À PART DE CELUI-CI ET NON INCLUSES DANS LE CORPS DU TEXTE.

2. RÈGLES TECHNIQUES POUR LES IMAGES ET LES LOGOS

Les articles peuvent être accompagnés d'autant d'images que l'auteur le souhaite. La Rédaction du Pro J se réserve le choix final et utile des images publiées, en fonction de la place disponible.

Les règles techniques sont par contre très précises et doivent être respectées, sous peine de rendre les images impubliables :

- ❗ FORMAT : JPEG (PAS DE PNG, NI DE GIF) ;
- ❗ RÉOLUTION : 300 DPI (PAS DE CAPTURES D'ÉCRAN, NI D'IMAGES ISSUES DU WEB OU EN BASSE RÉOLUTION À 72 DPI, ISSUES DE TÉLÉPHONES, ETC.)

Chaque texte DOIT être accompagné du logo de l'association concernée, si elle n'a jamais écrit dans le Pro J auparavant. Le format privilégié est celui du dessin vectoriel (Adobe Illustrator: format AI ou EPS). Au cas où vous ne posséderiez pas de version vectorielle, les règles de qualité propres aux images bitmap s'imposent.

La taille physique des images doit correspondre au minimum à celle envisagée de l'impression finale (on peut toujours réduire une image, mais pas l'agrandir sans perdre en qualité). À titre d'exemple, les dimensions d'une pleine page verticale du Pro J sont: 190 x 276 mm.

3. FÉMINISATION DES TEXTES

Le Pro J pratique la féminisation des textes, mais dans le respect strict des règles grammaticales, orthographiques et typographiques en vigueur dans la langue française commune. Ceci, non seulement en vue de préserver la fluidité et la lisibilité des textes, mais aussi dans le sens didactique de ne pas exclure certains publics, *a priori* moins à l'aise avec la pratique de la langue française usuelle, à commencer par les jeunes eux-mêmes, dont les difficultés sont notoires et suffisantes.

Aucune règle générale n'existant actuellement pour la féminisation des textes, le Pro J établit dès lors librement les siennes propres, qui visent avant tout à la plus grande simplicité et surtout à l'*inclusion* d'un public le plus large possible, selon sa mission sociale et d'éducation permanente.

De ce fait, le Pro J ne recourt pas à l'« inclusion » par des points, points médians, des tirets ou toute autre surcharge visuelle, ni à des mots-valises, des néologismes ou des barbarismes. Par contre, nous privilégions l'usage des doublets et de l'accord au masculin ou au féminin, selon la règle « de proximité ». Exemple: « Les étudiantes et les étudiants sont arrivés » ou « Garçons et filles sont arrivées ».

Cette règle de féminisation ne s'applique *que* quand il convient rationnellement de préciser que les deux sexes sont concernés et si cela rajoute une information utile à la compréhension du texte et à sa nuance.

Sinon, la règle du français usuel s'applique sans changement. De même, s'il est admis au début d'un texte que les deux sexes sont concernés (ex: les étudiants *et* les étudiantes), il n'est pas utile de redoubler systématiquement toutes les occurrences suivantes de ces mêmes termes au sein du même texte — le bon sens et l'intelligence du lecteur faisant foi. Ceci afin d'éviter l'alourdissement et l'allongement inutiles des textes et du temps de lecture total. La qualité et l'intelligibilité de l'information de fond primant par principe sur toute autre considération symbolique ou formelle.

4. ÉDITION DES TEXTES

Par souci de cohérence et de qualité éditoriale (et parce qu'*éditer* n'est pas *copier-coller*), tous les textes publiés dans le Pro J sont systématiquement corrigés, tant sur le plan orthographique que typographique, voire syntaxique, s'il y a lieu. Ce, également, afin d'harmoniser les textes entre eux, à l'instar de la mise en page de ceux-ci. Il en va donc de même à propos des procédés hétéroclites de féminisation, qui sont toujours mis en correspondance avec la ligne éditoriale et stylistique du Pro J.

5. CALENDRIER TYPE DES PARUTIONS

Le Pro J paraît TOUS LES TRIMESTRES, soit quatre fois par an :

1. SEPTEMBRE — octobre — novembre ;
2. DÉCEMBRE — janvier — février ;
3. MARS — avril — mai ;
4. JUIN — juillet — août.

La sortie intervient normalement autour du 15 du mois ouvrant le trimestre concerné.

De là, LA TOMBÉE DES TEXTES INTERVIENT TOUJOURS UN MOIS AVANT LA SORTIE D'UN NUMÉRO ! Donc, selon les cas et sur base des jours ouvrables, cela donne approximativement, une tombée autour de la :

1. mi-août ;
2. mi-novembre ;
3. mi-février ;
4. mi-mai.

6. RÔLES AU SEIN DE LA RÉDACTION DU PRO J

Les appels à textes et l'envoi postal des numéros ou la demande de retrait de notre liste d'envois sont assurés par le responsable logistique, Rosario Fontana: logistique@projeunes.be

MAIS

L'envoi des textes à publier, ainsi que les questions techniques concernant la mise en page, la qualité technique des images, la demande d'un délai pour la remise d'un texte, etc., sont à adresser par mail au Rédacteur en chef, Alain Detilleux: edition@projeunes.be

7. VERSION WEB DU PRO J

Tous les numéros du Pro J se doublent d'une version PDF mise en ligne sur notre site Web — donc, téléchargeables — et restent disponibles en permanence sous forme d'archives électroniques: projeunes.be/publications



SERVICES



Latitude Jeunes asbl | latitudejeunes.be



Excepté Jeunes asbl | exceptejeunes.be



Promo Jeunes asbl | promojeunes-asbl.be



OXYJeunes asbl | oxyjeunes.be



PhiloCité asbl | philocite.eu

AUTRES



Réseau Castor asbl | castor.be



Ami, entends-tu ? asbl | amientendstu.be

MOUVEMENTS ET MOUVEMENTS THÉMATIQUES



Comité InterUniversitaire des Étudiants en Médecine
cium.be



Faucons Rouges asbl | fauconsrouges.be



MJS asbl — Mouvement des Jeunes Socialistes
jeunes-socialistes.be



Jeunes FG TB asbl | jeunes-fgtb.be

FÉDÉRATIONS DE CENTRES DE JEUNES ET D'ORGANISATIONS DE JEUNESSE



ProJeuneS asbl | projeunes.be



CIDJ asbl | cidj.be



For'J asbl | forj.be



ASBL Fédération des jeunes socialistes et progressistes

32

